

Historique de la Compagnie 25/14 du 9^e Régiment du Génie

Source : GALLICA – Transcription intégrale – Eric Lemaistre - 2014

9^e RÉGIMENT DU GÉNIE

HISTORIQUE

DE LA

COMPAGNIE 25/14

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS - STRASBOURG

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE 25/14 DU 9^e GÉNIE
PENDANT LA GUERRE 1914-1918

Aisne

(8-21 décembre 1916).

Formée dans la Somme, le 6 décembre 1916, avec des éléments du génie et d'infanterie, la compagnie 25/14 dirigée sur l'Aisne. Débarquée à Jonchery-sur-Vesle, elle est tout d'abord employée comme unité de travailleurs au service télégraphique de la V^e armée jusqu'au 19 décembre.

Sa mission terminée, elle organise le cantonnement de Maizy-sur-Aisne en arrière du Chemin des Dames.

Argonne

(22 décembre 1916 au 23 janvier 1917).

Le 21, elle est relevée, envoyée au bois de la Gruerie et, pour la première fois, va se trouver au contact avec l'ennemi. Pendant un mois, elle se livre à la guerre de mines, mais avec une activité restreinte, son rôle étant uniquement d'annihiler les tentatives allemandes jusqu'à leur disparition définitive.

Aisne

(24 janvier 1917 au 13 juillet 1917).

Le 23 janvier, la 25/14 quitte l'Argonne pour revenir sur l'Aisne préparer l'offensive du printemps. Les mois de février et mars sont consacrés à la création et à l'aménagement de camps, en même temps qu'à l'établissement de nouvelles routes.

Au début d'avril, à la suite d'une crue de l'Aisne, les sapeurs de la 25/14 sont chargés de l'établissement de pistes d'accès aux passerelles jetées sur la rivière et sur le canal, près de Berry-au-Bac. Ces travaux, exécutés à proximité de l'ennemi, sont faits dans l'eau et à la faveur de l'obscurité. La nuit du 15 au 16, la compagnie lance de nouveaux ponts et le lendemain, jour de l'attaque, elle accompagne l'infanterie dans sa progression.

L'avance atteint quelques kilomètres, mais la résistance ennemie ayant limité ce succès, les sapeurs doivent organiser les nouvelles positions.

En un mois, malgré les pertes causées par les incessants tirs de représailles, la 25/14 mène sa tâche à bonne fin. Placée en réserve jusqu'au milieu de juin, elle est mise au repos pendant trois semaines au camp de Mailly avec les unités de sa division. Ce repos est employé à préparer d'autres opérations offensives. Il convient de rappeler, en effet, qu'au cours de la guerre la 165^e D. I. a toujours attaqué, ce qui justifiait la belle affirmation de son commandant le général CARON : *Le Boche craint la 165e D. I.*

Verdun

(14 juillet 1917 au 4 septembre 1917).

La 25/14 quitte Mailly pour la région de Verdun où elle organisera offensivement une partie du secteur Nord. Des pertes sont malheureusement encore à enregistrer, les travaux et les transports de matériel étant très souvent gênés par les tirs à obus explosifs et toxiques.

Lorraine

(5 septembre 1917 au 25 mars 1918).

La compagnie quitte Verdun le 4 septembre pour aller occuper le secteur des Épargés puis celui de Flirey où elle passera tout l'hiver. Cette période est calme ; le mauvais temps interdisant toute opération, on se contente de part et d'autre d'occuper tranquillement les maisons du village.

Somme

(26 mars 1918 au 13 septembre 1918).

Le 25 mars, l'ennemi ayant déclenché son offensive sur le front anglais, la 25/14 est ramenée vers l'Avre à Hangard où elle prépare des positions éventuelles de repli sous les tirs de harcèlement de l'artillerie allemande. Le 10 juin, elle interrompt ses travaux pour être transportée à Belloy où le lendemain elle participe à une contre-attaque couronnée de succès. Pendant deux mois elle reste sur les positions reconquises, en assurant l'organisation.

Elle les abandonne le 10 août pour prendre part à l'offensive victorieuse qui la conduira jusqu'au canal du Nord.

Accompagnant l'infanterie, elle occupe le château de Lataule puis le bois des Loges qu'elle organise.

Mise au repos le 19, la 25/14 reprend le mouvement en avant dans le même secteur; une partie est employée à la recherche des mines et embûches de toutes sortes tandis que l'autre facilite la progression, comblant les entonnoirs et réfectionnant les routes. Elle arrive ainsi le 7 septembre à Buchoire où elle répare les passages sur le canal du Nord, puis, le 9, au canal Crozat sur lequel elle jette des passerelles.

Lorraine

(14 septembre 1918 au 17 novembre 1918).

Le 14 septembre, la compagnie est relevée et dirigée sur la Lorraine où elle reprend ses cantonnements de la fin de l'année 1917 à Jeandelaincourt. Le mois d'octobre est employé à préparer l'offensive sur Metz qui doit se déclencher vers la mi-novembre; mais tous ces travaux deviennent inutiles : le 11 novembre, l'armistice est signé. Le 17, commence le mouvement en vue d'occuper les territoires ennemis et le 14 décembre la compagnie 25/14 fait partie des troupes qui entrent dans Mayence.

ORDRE GÉNÉRAL N° 637 DU 32^e C. A. LE 8 SEPTEMBRE 1917

Sous le commandement du capitaine BOURNISIEN et du lieutenant PASCO, s'est dépensée sans compter dans les travaux préparatoires à l'attaque du 16 avril sur l'Aisne puis à l'organisation du terrain conquis.. A de nouveau donné la mesure de son endurance et de son esprit de dévouement dans les travaux d'aménagement du terrain de l'offensive des 20 et 25 août, réalisant un rendement de travail remarquable malgré les pertes sévères.

Général PASSAGA.

ORDRE DE LA DIVISION N° 246 DU 31 DÉCEMBRE 1918

Le général CARON, commandant la 165^e D. I., cite à l'ordre de la division le génie de la 165^e D. I. :

« Depuis sa constitution en décembre 1916, formée des compagnies 25/14 et 25/64; sous les ordres du commandant FOREL puis du capitaine GUILLET, le génie de la 165^e D. I. a fait preuve d'un moral élevé et d'une ardeur au travail qui ne se sont jamais démentis dans les moments les plus difficiles.

« En 1917, entre la Miette et l'Aisne, le 16 avril, puis à Verdun devant Beaumont, après avoir préparé les travaux d'attaque, il organise le terrain conquis en liaison constante avec l'infanterie et malgré des pertes sévères.

« En 1918, à Hangard sous les obus toxiques, puis à Belloy après la contre-offensive du 11 juin, il a contribué pour une large part à la création du secteur nouveau.

« Enfin du 10 août au 15 septembre, aux premières lignes avec l'infanterie, il a facilité la progression malgré les obstacles accumulés par l'ennemi depuis Lataule jusqu'à Liez. S'est particulièrement distingué à Cattigny en établissant, sous le feu de l'artillerie, les passages sur le canal du Nord, et à Liez en y construisant sous le feu approché des mitrailleuses les passerelles qui lui ont permis de faire franchir le canal Crozat à ses sapeurs en première ligne.

« Signé: CARON. »

LISTE DES PERTES DE LA COMPAGNIE 25/14

NOMS	GRADES	DATE DU DECES
ANCELIN	sapeur-mineur	10-août-18
ANCIAUX	-	17-juil-18
BERTHOZAT	-	25-août-17
BEYSSON	-	21-mai-17
BILLEBAUD	-	28-août-17
BOITE AU	-	4 sept. 1917
BUREL	-	-
CAMMAËRT	sergent	-
COQUART	sapeur-mineur	1 ^{er} nov. 1917
CAYSSIALS	-	21-avr-17
DIODORE	-	19-juil-18
FIS	-	19-août-17
GAILLARD	-	24-août-17
GONDICHEAU	-	16-avr-17
GOURIN	-	03-août-17
GRUET	-	-
GUILLE	-	10-juil-18
HERVY	-	16-avr-17
JUIGNET	-	25-août-17
LEFRANÇOIS	-	30-avr-17
LEGEAI	-	28-août-17
LESIEUR	-	26-avr-17
MANGAULT	-	03-mai-18
MILLIET	-	13-avr-17
NARDON	-	2 sept. 1918
PERDEREAU	-	24 août 1917
RENOUX	-	4 sept. 1917
RÉSILLOT	-	24-avr-17
RIO	-	19-juil-18
RIOTTE	-	28-juil-17
ROBINET	-	20-avr-17
ROFFÉ	-	31-août-17
ROUEZ	-	12 sept. 1917
SANAYAS	-	4 sept. 1917